

Identification

En psychologie

L'**identification** désigne le fait de se reconnaître dans une caractéristique, ou une personne extérieure à soi.

Nature des identifications

La psychanalyse comprendra l'identification comme émanant de mécanismes très différents. On peut cependant souligner la conception d'une instance du moi se constituant par identifications successives, portant le plus souvent sur un trait unique. Jacques Lacan théoriserà le trait unaire.

Identification hystérique

L'identification hystérique repose sur la bisexualité, elle concerne un objet qui aime un autre objet. Autrement dit l'identification hystérique n'est pas régression à la dialectique l'être : il s'agit encore d'avoir, mais par le biais d'une identification à l'autre.

Une des illustrations possibles est la femme jalouse. L'hystérique pourra être jalouse de son propre désir : elle reproche à l'homme l'attrait pour les femmes. Il y a identification à l'homme comme aimant la femme - identification à un objet pulsionnel qui aime un autre objet.

On trouve également ce processus de l'identification hystérique dans le complexe d'Œdipe : l'identification à la mère peut servir le désir incestueux.

L'identification *sert le désir*, non pas d'incorporer, mais bien de posséder une tierce personne ; aussi l'identification hystérique suppose-t-elle triangulation - elle est ménage à trois imaginaire.

Identification mélancolique

L'identification mélancolique est l'identification à un objet pulsionnel qu'aime le sujet - ici la dialectique repose sur deux seules personnes. Le mélancolique s'identifie à celui qu'il aime - et la pulsion fait retour sur le moi propre. C'est pourquoi il est nécessaire de saisir cette identification comme narcissique : c'est d'ailleurs là une deuxième appellation de ce processus pathogène.

Cette modalité identificatoire n'est pas tant propice à un *remaniement*, puisqu'elle se distingue comme totale : le moi était complètement confondu avec l'objet de la pulsion. Cette confusion, renvoyant à une dialectique de l'être - je suis ce que j'aime - et correspondant à la formation même du moi (comme moi plaisir) , pointe finalement sur une profonde régression, renonciation à satisfaire son désir *avec* (ou *face à*) un objet.

Cette description se rattache principalement au deuil - c'est là que se révélera le pathos - , deuil particulier, massif, auquel fait face le mélancolique lors de la perte de cet objet, qui sera vécue comme perte d'une partie de son moi.

Le mélancolique devient *ce qu'il aime* et ne peut anticiper sur une perte de l'ordre de la mutilation : avec le départ ou la mort de l'objet, c'est l'édifice narcissique qui s'effondre : le moi n'a plus de quoi se soutenir, sinon l'hallucination d'un cadavre.

Identification masochique

Bien que les concepts freudiens de sadisme et de masochisme aient évolué au cours de l'histoire de la psychanalyse, on peut tâcher d'en distinguer un mécanisme essentiel quant à l'identification. Le passage au sadisme s'avère éclairant :

Le sadique jouit de faire souffrir autrui. Puis, il abandonne ce but et la pulsion subit un renversement en son contraire, en même temps qu'est abandonné l'objet jusque là martyrisé. Il y a donc masochisme mais pas encore de recherche d'un bourreau - ce qui constituera la dernière étape.

Cette dernière étape mérite d'être pensée puisque le masochiste se fait d'abord l'objet de son sadisme, -il est à la fois sadique et masochique - avant de rechercher quelqu'un qui sera sadique *en son nom*.

Il y a identification masochique puisque le masochiste s'identifie à son maître, en fait un substitut de lui-même.

Identification projective

L'identification projective, concept de Mélanie Klein, se définit d'abord comme identification d'un objet faisant suite à une projection - donc comme double mécanisme de projection puis de reconnaissance de l'autre. On peut cependant remarquer plusieurs usages de cette notion:

- communiquer des états affectifs, émotionnels ;
- projeter sur l'autre un contenu mental perturbant et contrôler cet autre de par ce contenu ;
- pénétrer l'intérieur d'un objet pour en prendre possession ou le dégrader.

Identification fraternelle

l'identification fraternelle est, dans ce contexte, dans un lien de fraternité. En effet, on a souvent dit: "montre l'exemple à ton frère!", ce qui prouve simplement qu'il y a une identification du côté du cadet qui voit son aîné comme l'être "parfait". Il va donc se mettre à copier ses faits et gestes, jusqu'au comportement envers les autres.

Bibliographie

- Sigmund Freud, *Un enfant est battu*, in *Névrose, psychose et perversion*, 1919
- Bela Grunberger, Freud, Abraham, Mélanie Klein : "L'identification: l'autre c'est moi" Ed: Sand & Tchou, 1997 (ISBN 2710705915)
- Jacques Lacan, *L'identification*
- Ciccone, *La transmission psychique inconsciente* 1999, Dunod